

# Découverte d'une nouvelle station continentale d'Eulepte d'Europe sur la commune de La Trinité (Alpes-Maritimes - 06, France)

## Discovery of a new continental locality of European Leaf gecko in the commune of La Trinité (Maritime Alps - 06, France)

Auxence FOREAU<sup>(1)</sup> & Jean BIGOTTE<sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> Bureau d'études ECO-MED "Écologie & Médiation"  
Tour Méditerranée, 13e étage, 65 avenue Jules Cantini  
13006 Marseille, France

Contact : auxence.foreau1@gmail.com

**Abstract** - Populations of the European leaf gecko are mostly island dwellers, confined to the Mediterranean archipelagos. However, a few remain inland, particularly in France, in the hinterland of the Alpes-Maritimes, which is the largest area of continental distribution. During a herpetological survey in the commune of La Trinité (Maritim Alps), several adult and juvenile individuals were observed in an abandoned house on the edge of the highway, in a previously unknown site for the species. This discovery increases the number of continental stations and suggests possible connections with other more northerly stations.

**Keywords** - Conservation, *Euleptes europaea*, European leaf-toed gecko, Mainland population, Maritim Alps, Sphaerodactylidae

Reptile endémique de la Méditerranée occidentale, l'Eulepte d'Europe *Euleptes europaea* (Gené, 1839) a vu sa distribution se réduire considérablement au cours du temps, au point d'être relictuelle aujourd'hui et principalement insulaire (Delaugerre *et al.* 2011). L'espèce ne perdure actuellement que sur les côtes et archipels liguriens et toscans, ainsi qu'en Sardaigne et sur l'archipel de La Galite en Tunisie (Delaugerre *et al.* 2011). En France, il n'est présent qu'en Corse et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Dans cette région continentale, on le retrouve principalement sur les îles du Frioul et l'archipel du Riou (Marseille, Bouches-du-Rhône), les îles d'Hyères (Var) et les Îles de Lérins (Alpes-Maritimes ; Renet *et al.* 2013a). Les populations continentales sont relictuelles, localisées dans les Alpes-Maritimes (Kulesza *et al.* 1995). Ces dernières demeurent toutefois fractionnées par le morcellement anthropique (infrastructures routières et urbanisation), diminuant la connectivité inter-populationnelle et renforçant d'autant plus le besoin de conserver des espaces favorables.

Dans le cadre d'une étude menée par le bureau d'études ECO-MED, localisée sur la commune de La Trinité dans le département des Alpes-Maritimes (coordonnées : 43,745851, 7,368019), Jean Bigotte (botaniste) a observé le 3 mai 2024 un individu d'Eulepte d'Europe sous un tas de plaques en fibrociment (Fig. 1) au niveau d'une maison abandonnée (Fig. 2). Le biotope général est dominé par une chênaie verte composée de *Quercus ilex*, *Quercus pubescens*, *Crataegus monogyna*, *Hedera helix*, *Smilax aspera* et *Asparagus acutifolius* (Fig. 2). Le site culmine à 369 mètres d'altitude. Il n'est inclus dans aucun périmètre règlementaire ; la Zone Spéciale de Conservation la plus proche au sein de laquelle l'Eulepte d'Europe est listé - FR9301568 « Corniches de la Riviera » - est attenante à l'autoroute A8, au sud, mais sans connexion écologique établie avec la zone d'étude (Fig. 3) distante de 120 mètres.

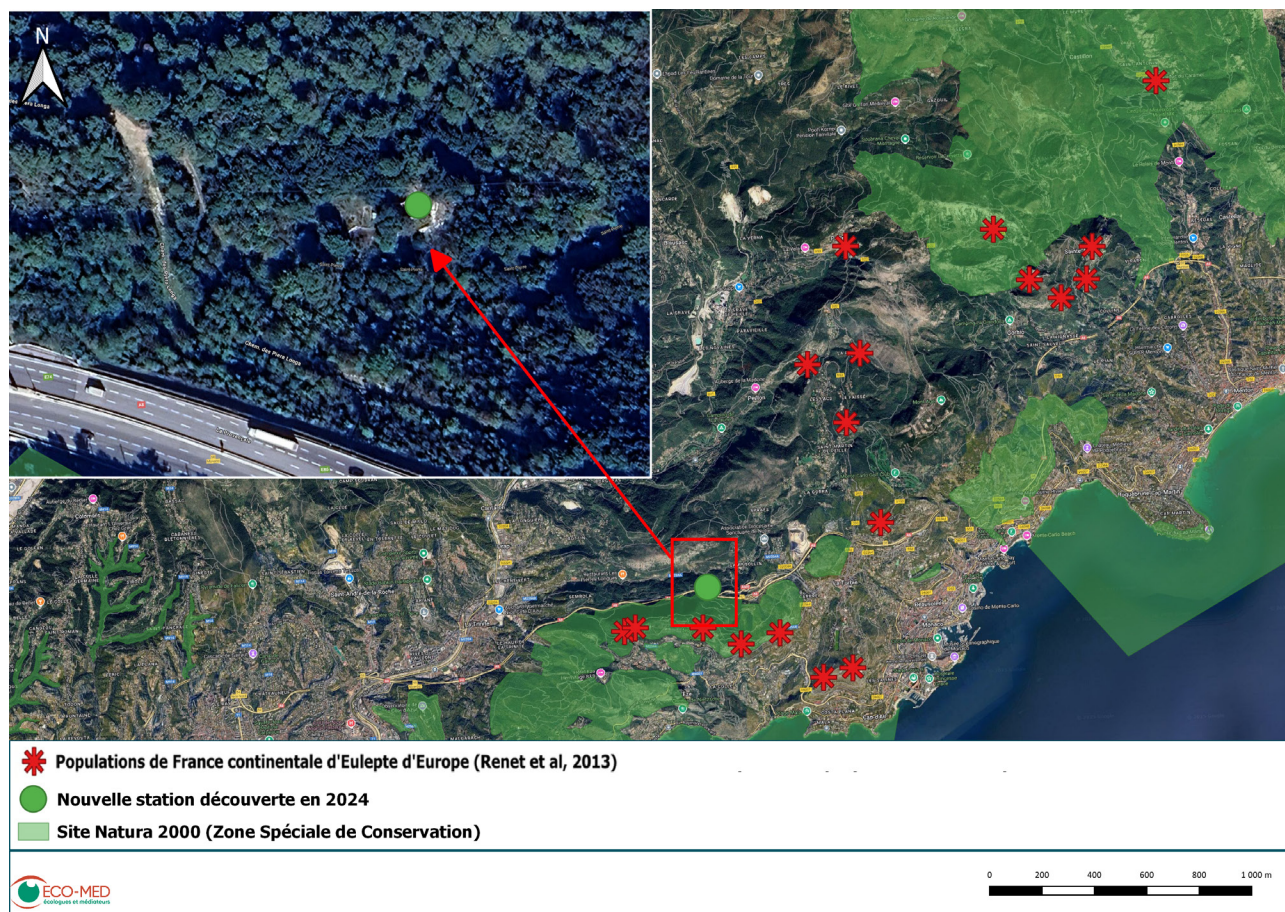
**Figure 1** - Individu adulte d'Eulepte d'Europe observé sous une plaque ondulée (photo Auxence Foreau)

**Figure 1** - Adult of European Leaf gecko observed under a corrugated plate (photo by Auxence Foreau)



**Figure 2** - Maison où gîtent les individus d'Eulepte d'Europe et physionomie de l'habitat local (photo Auxence Foreau)

**Figure 2** - House where European Leaf gecko roost, and physionomy of the local biotope (photo by Auxence Foreau)



**Figure 3** - Localisation du site d'observation d'Eulepte d'Europe vis-à-vis des stations connues les plus proches

**Figure 3** - Location of the new station in relation to the nearest known stations

Compte-tenu du caractère exceptionnel de cette donnée, un inventaire ciblé sur l'espèce a été mis en place. Auxence Foreau (herpétologue) a réalisé deux passages nocturnes (28 mai 2024 et 11 juin 2024), ce qui a permis de contacter trois individus différents (un mâle, une femelle et un juvénile ; Tableau 1) : l'un sous l'une des plaques, les deux autres dans l'interstice d'une porte de la maison. Cette dernière est composée de deux étages. Le premier a pu être inspecté sans qu'aucun individu n'y soit contacté. Le rez-de-chaussée était

condamné et, de fait, n'a pas pu être inventorié. Les Euleptes semblent localisés uniquement sur ce bâti ; les recherches menées également sur le mur de soutènement (Fig. 4) de l'autoroute A8 situé à moins de 100 mètres au sud (180 mètres linéaires, 43,745416, 7,366692), se sont révélées infructueuses. De même, les habitats jugés favorables localisés à quelques centaines de mètres à l'ouest du site, correspondant au prolongement du mur de soutènement, ont été prospectés. Composés de dalles imbriquées, ces

**Tableau 1** - Synthèse des conditions météorologiques lors des prospections

**Table 1** - Summary of weather conditions during surveys

Date de passage	Effort de prospection	Température (°C)	Vent (km/h)	Hygrométrie (%)	Nombre d'individus observés
28 mai 2024	22h - 23h30 (1 observateur)	16	0	83	2
11 juin 2024	21h30 - 23h45 (1 observateur)	18	0	90	1

**Figure 4** - Aperçu du mur de soutènement jugé favorable, et où *Euleptes europaeus* n'a pas été trouvé (photo Auxence Foreau)

**Figure 4** - Overview of the retaining wall considered favourable where *Euleptes europaeus* was not found (photo by Auxence Foreau)



structures offrent des anfractuosités exploitables par l'espèce qui peut y giter. En outre, quatre autres espèces ont été recensées dans le secteur élargi (rayon de 100 mètres autour de la bâtisse) : la Tarente de Maurétanie (*Tarentola mauritanica*,  $n=2$ ), la Coronelle girondine (*Coronella girondica*,  $n=1$ ), le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*,  $n=8$ ) et le Lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*,  $n=1$ ).

Comme l'a souligné l'étude de Renet *et al.* (2008), deux grandes populations d'Eulepte sont présentes de part et d'autre de l'autoroute A8. Néanmoins, aucune population n'a été signalée entre l'autoroute et les populations plus reculées de l'arrière-pays maralpin. Les plus proches sont situées sur la commune d'Eze, à environ 1km au sud mais déconnectées de la présente station par le réseau autoroutier (Renet *et al.* 2013b). Une autre est également recensée sur la commune de Peillon à 4 km plus au nord (Renet *et al.* 2008). A l'heure actuelle, il ne semble pas possible de statuer sur l'indigénat ou non de cette nouvelle population. En effet, la provenance des plaques abandonnées sous lesquelles les individus ont été observés est inconnue. Ces plaques peuvent être un vecteur de transport pour ces individus, qui pourraient ainsi être issus d'une autre localité puis introduits via celles-ci sur cette nouvelle station. Toutefois, la présence de l'espèce pourrait aussi se traduire par le retrait progressif d'anciennes populations d'Euleptes, au sein de secteurs qui se sont au fil du temps fermés. Ce phénomène d'isolement des populations par la fermeture des milieux touche d'ailleurs en premier lieu les populations continentales d'Eulepte (Kulesza *et al.* 1995 ; Geniez et Cheylan 2012). Néanmoins, longtemps considérée comme étant une espèce inféodée aux milieux ouverts, qu'ils soient continentaux (Salvidio *et al.* 2010) ou insulaires (Delagerre &

Cheylan 1992), les populations découvertes au sein d'écosystèmes forestiers siciliens et napolitains (Di Nicola *et al.* 2022, Giacalone *et al.* 2024) ou ayant des mœurs arboricoles (Salvi *et al.*, 2023, Deso *et al.* 2024) traduisent finalement une écologie plus large. L'analyse diachronique succincte locale met d'ailleurs en avant un secteur dont la nature a évolué depuis le milieu du siècle précédent, passant d'un biotope semi-ouvert associant boisements et broussailles, à des boisements mixtes relativement denses (Fig. 5). Il est donc plausible que l'espèce ait toujours exploité cette zone depuis près d'un siècle sans jamais avoir été répertoriée. A l'instar des populations italiennes, il est possible que les habitats boisés ne soient finalement ni des milieux limitants dans le maintien des populations ni des barrières inter populationnelles. Des menaces existent cependant, notamment sur la bâtisse elle-même, en partie déjà effondrée. Deux problématiques pourraient émerger à court terme : A) l'effondrement total de l'édifice ; B) sa restauration par le propriétaire, avec colmatage des murets et anfractuosités du site ;

Le recensement d'une nouvelle station qui, semble-t-il, est déconnectée écologiquement des populations les plus proches, revêt un intérêt conservatoire notable. Il semble donc pertinent de proposer des mesures de gestion conservatoires de la zone, pouvant passer d'une part par la sécurisation foncière du bâti (acquisition par l'ONF ou par ESCOTA), complétée d'autre part par une restauration raisonnée des pans de murs s'écroulant, ce qui serait un moyen de le pérenniser et de protéger durablement cette population. Les récentes découvertes concernant l'écologie de l'espèce nécessitent également d'être approfondies afin de réellement connaître les limites quant à l'exploitation des milieux boisés.



**Figure 5** – Analyse diachronique du secteur abritant cette nouvelle population : au milieu du siècle dernier, le secteur est décrit selon l'IGN comme un boisement associé à des broussailles. Aujourd'hui, ce biotope est constitué de boisements mixtes et denses. La photo aérienne à gauche témoigne d'un habitat plus ouvert qu'il ne l'est aujourd'hui.

**Figure 5** – Analysis of the area in which this new population is located: in the middle of the last century, the sector was described by the IGN as a woodland associated with scrub. Today, this biotope consists of dense mixed woodland. The aerial on the left shows a more open habitat than it is today.

#### Remerciements

Nous tenons à remercier Pierre Volte et Maxime Le Henanff pour leur accompagnement et les commentaires avisés durant la rédaction de cet article, ainsi que Jean-Marie Ballouard, Julien Renet et Michel Delaugerre pour leurs expertises et les révisions apportées.

## REFERENCES

Delaugerre M., Ouni R. & Noura S. (2011). Is the European Leaf-toed Gecko *Euleptes europaea* Also an African? Its Occurrence on the Western Mediterranean Landbrige Islets and Its Extinction Rate. *Herpetology Notes*, **4** : 127-137.

Delaugerre M. & Cheylan M. (1992). *Atlas de Répartition des Batraciens et Reptiles de Corse*. Ajaccio Parc Naturel Régional de Corse et Ecole Pratique des Hautes Études, Montpellier, France.

Deso G., & Priol P., Reynier T. & Renet J. (2024). High Occupancy of European Leaf-Toed Gecko in Two Island Stands of Eucalyptus sp. Tree Selection, Habitat Effect, and Syntopy with Other Gecko Species. *Herpetological Conservation and Biology*, **19**. 263-274.

Di Nicola M.R., Colombo M. & Russo F. (2022). First record of European Leaf-toed Gecko *Euleptes europaea* (Gené, 1839) (Squamata, Sphaerodactylidae) in Campania (Italy). *Rivista del Museo Civico di Scienze Naturali "Enrico Caffi"* **35** :79-82.

Geniez P. & Cheylan M. (2012). *Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Biotope, Mèze, 448 p.

Giacalone G., Faraone F., Pecoraro M. & Sarà M. (2024). Hidden in the bark: the unexpected presence of the leaf-toed gecko, *Euleptes europaea* (Gené, 1839) (Squamata, Sphaerodactylidae), in Sicily. *Biogeographia – The Journal of Integrative Biogeography*, **39** (2). <http://dx.doi.org/10.21426/B639263791>  
Retrieved from <https://escholarship.org/uc/item/5h63m4qt>

Kulesza V., Delaugerre M. & Cheylan M. (1995). Le Phyllodactyle d'Europe *Phyllodactylus europaeus* Gené 1839 : Découverte d'une population continentale en Provence. *Faune de Provence*, **16** : 113-115.

Renet J., Gerriet O., Jardin M. & Magne D. (2008). Les populations de Phyllodactyle d'Europe *Euleptes europaea* Gené, 1839 Reptilia, Sauria, Gekkonidae dans les Alpes-Maritimes : premiers éléments sur leur répartition et leur écologie. *Faune de Provence*, **24/25** : 117-126.

Renet J., Martinerie G., Kulesza V. & Ménétrier F. (2013a). The Leaf-toed gecko *Euleptes europaea* (Squamata: Sphaerodactylidae) discovered on the Lérins Islands (Alpes-Maritimes, Southeastern France). *Herpetology Notes*, **6**. 571-575.

Renet J., Gerriet O., Kulesza V. & Delaugerre M. (2013b). Le Phyllodactyle d'Europe *Euleptes europaea* (Gené, 1839) (Reptilia, Squamata, Sphaerodactylidae) – Les populations continentales françaises ont-elles un avenir ? *Bull. Soc. Herp. Fr.* **145/146** : 189-198.

Salvi D., Berrilli E., Bruni G., Garzia M., Gomes V., Radi G. & Delaugerre M. (2023). The secret life of a rock-dweller: arboreal acrobatics observed in the European Leaf-toed Gecko *Euleptes europaea*. *Herpetozoa* **36** :135-141.

Salvidio S., Lanza B. & Delaugerre M. (2010). *Euleptes europaea* (Gené, 1839). In : Corti C., Capula M., Luiselli I., Razzetti e. & Sindaco R. (éds), *Fauna d'Italia*, **Vol. XIV, Reptilia**, pp. 258-270. Edizioni Calderini de il sole 24 ORe, editoria specializzata s.r.l, Bologna, Italie.

Date de soumission : dimanche 17 novembre 2024

Date d'acceptation : lundi 24 février 2025

Date de publication : vendredi 28 mars 2025

Editeur-en-Chef : Jean-Marie BALLOUARD  
Relecteur : Philippe GENIEZ